RAPPORT SUR LES DONNÉES DU SECTEUR DE TRANSUNION

Aperçu trimestriel des tendances dans le crédit à la consommation publié par TransUnion Canada

Deuxième trimestre de 2026



TABLE DES MATIÈRES

Résumé 2

Tendances macroéconomiques de la consommation.....2
Indicateur de l'industrie du crédit au Canada de TransUnion.....3
Total des soldes et participations des consommateurs.....3
La stabilité des défaillances des consommateurs masque l'augmentation des insolvabilités.....5
Perspectives 6

Résumé des cartes bancaires.....7

Résumé des prêts à tempérament 10

Résumé des prêts automobiles.....11

Résumé des marges de crédit.....13

Résumé des prêts hypothécaires 14

Aperçu du rapport et définitions 17

Résumé

Tendances macroéconomiques de la consommation

Le marché canadien du crédit à la consommation est entré dans le second semestre de 2026 dans un contexte de stabilisation économique, mais pas d'accélération. Bien que l'économie ait largement évité un ralentissement plus marqué, la croissance est restée inférieure aux normes historiques, de plus en plus influencée par une combinaison de relâchement élevé du marché du travail, d'incertitude commerciale persistante et de prudence dans les dépenses de consommation. L'inflation a considérablement diminué par rapport aux sommets atteints, tandis que la Banque du Canada a maintenu une orientation de politique monétaire favorable, mais les décideurs sont restés attentifs aux risques liés aux tarifs douaniers et aux prix des produits de base. Pour les prêteurs, cet environnement représente une transition entre la gestion de variations rapides des taux d'intérêt et la gestion d'une croissance économique plus lente, d'une résilience inégale des emprunteurs et de l'évolution des risques spécifiques au secteur.

Après des contractions consécutives à la fin de 2025 et au début de 2026, l'activité économique a montré des signes d'amélioration jusqu'au deuxième trimestre, les exportations, les investissements des entreprises, les dépenses publiques et l'activité du secteur de l'énergie ayant contribué à une reprise de la croissance. Bien que le Canada demeure sur la voie d'une croissance positive du PIB en 2026, les prévisions continuent de faire état d'une modeste expansion qui est bien inférieure aux moyennes à long terme[1]. Pour les prêteurs, un contexte de croissance lente se traduit habituellement par une demande d'emprunt plus mesurée, une croissance plus lente du portefeuille et une attention accrue accordée à la fidélisation de la clientèle et à la qualité du portefeuille plutôt que par des stratégies d'acquisition audacieuses.

Les conditions du marché du travail demeurent un indicateur important de la performance du crédit à la consommation. Bien que le taux de chômage se soit légèrement amélioré au deuxième trimestre, les conditions d'emploi globales ont continué de refléter la capacité excédentaire et l'activité d'embauche prudente[2]. Par conséquent, la croissance du revenu des ménages est demeurée limitée et des poches de vulnérabilité financière ont persisté dans certains segments d'emprunteurs.

L'inflation est revenue en grande partie à une fourchette conforme au cadre cible de la Banque du Canada, ce qui a apporté un soulagement apprécié aux ménages et aux entreprises. Toutefois, l'inflation demeure sensible aux risques de hausse associés aux prix de l'énergie et aux perturbations liées au commerce. Dans ce contexte, la Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 2,25 %, signe qu'elle est convaincue que les paramètres monétaires actuels sont bien équilibrés entre le soutien de la croissance et le maintien de la stabilité des prix[3].

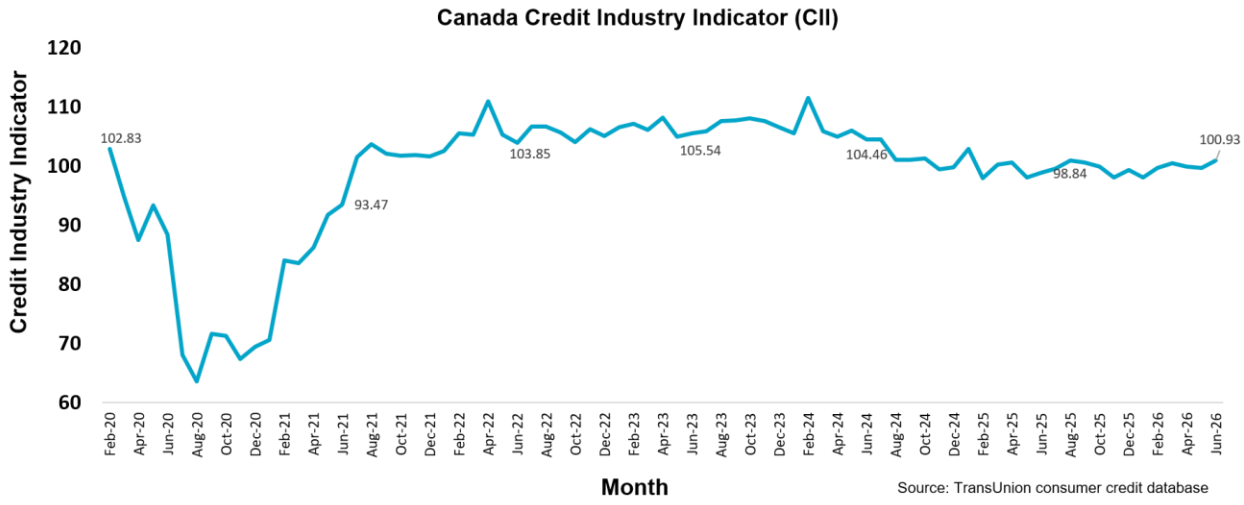
Les dépenses de consommation ont continué à soutenir l'économie, mais la croissance est restée modeste. Les ménages ont profité de la baisse des coûts d'emprunt et du ralentissement de l'inflation, mais les habitudes de dépenses sont demeurées prudentes, car les consommateurs continuent de composer avec des problèmes d'abordabilité et des conditions d'emploi incertaines[4]. Cela suggère que la demande des consommateurs ne se contractera probablement pas de façon significative. L'accélération généralisée de l'activité d'emprunt et de dépenses est également peu probable à court terme. Les prêteurs peuvent s'attendre à une demande continue de crédit, mais en mettant davantage l'accent sur la valeur, l'abordabilité et la souplesse financière.

La politique commerciale est apparue comme l'un des risques macroéconomiques les plus importants auxquels fait face le Canada. La persistance des tarifs douaniers et de l'incertitude commerciale pourrait freiner les activités d'exportation, retarder les investissements des entreprises, ralentir l'embauche et exercer une pression à la hausse sur les coûts dans l'ensemble de l'économie[5]. Pour les prêteurs, cette dynamique pourrait créer des risques concentrés dans le commerce, les industries sensibles, les régions dépendantes de la fabrication et du commerce transfrontalier ainsi que les ménages dont le revenu dépend des secteurs touchés. Par conséquent, l'évolution des tarifs pourrait devenir un facteur de plus en plus important du risque de portefeuille.

[1, 3, 4] S&P Global Economics : Canada Economic Outlook, 21 juillet 2026. spglobal.com/marketintelligence
[2] Statistique Canada. Tableau 14-10-0287-01 Caractéristiques de la population active, données mensuelles désaisonnalisées et la tendance-cycle
[5] Oxford Economics. Country Economic Forecast – Canada, 9 juillet 2026

Indicateur de l'industrie du crédit au Canada de TransUnion

L'indicateur de l'industrie du crédit du Canada au deuxième trimestre de 2026 a augmenté d'un demi-point par rapport au trimestre précédent et de deux points en glissement annuel, pour atteindre 100,9. Les données de juin 2026 suggèrent une stabilisation plutôt qu'une vigueur, car la demande s'est redressée et l'offre s'est rapprochée du point neutre, ce qui a fait passer l'indice au-dessus de 100. Néanmoins, la baisse des comportements de consommation et les tendances inégales en matière de délinquance indiquent que le marché du crédit s'est amélioré par rapport au ralentissement de 2025, mais qu'il demeure inférieur aux conditions plus favorables observées pendant les périodes expansionnistes précédentes.



Total des soldes et participations des consommateurs

Les soldes de crédit à la consommation au Canada ont atteint un niveau record de 2,636 billions de dollars au deuxième trimestre de 2026. Le total des soldes impayés a augmenté de 116,7 milliards de dollars (+4,6 %) d'une année sur l'autre, tandis que le nombre de consommateurs ayant accès au crédit a augmenté plus modestement pour atteindre 32,5 millions, soit une augmentation de 1,1 % d'une année sur l'autre. Les données indiquent un marché du crédit où la croissance des soldes dépasse celle des

emprunteurs, ce qui donne à penser que des soldes plus élevés parmi les emprunteurs actuels contribuent à l'expansion globale.

La croissance du crédit au deuxième trimestre de 2026 a été la plus forte aux deux extrémités du spectre des risques. Les soldes des taux super préférentiels ont augmenté de 6,5 % en glissement annuel pour atteindre 1,737 billion de dollars, tandis que les soldes des prêts à risque ont augmenté de 5,9 % en glissement annuel pour atteindre 62,0 milliards de dollars. En revanche, les segments intermédiaires ont connu une croissance nettement plus lente, les soldes quasi préférentiels ayant augmenté de 1,7 % et les soldes préférentiels plus de 1,2 %, tandis que les soldes préférentiels sont demeurés essentiellement stables d'une année sur l'autre.

Total des crédits impayés pour tous les produits

	T2 2025	T2 2026	Variation par rapport à l'année précédente
À risque	58 536 991 515 $	61 993 202 861 $	5,9 %
Quasi préférentiel	198 816 402 457 $	202 166 464 466 $	1,7 %
Préférentiel	273 112 331 344 $	273 115 973 648 $	0,0 %
Préférentiel majoré	349 607 103 136 $	353 870 919 926 $	1,2 %
Super préférentiel	1 631 759 293 417 $	1 737 168 307 549 $	6,5 %

Il est à noter que la croissance de la limite de crédit disponible suit de près la croissance du solde dans chaque niveau de risque. Les consommateurs relevant du niveau super préférentiel ont vu leur crédit disponible augmenter de 6,4 % en glissement annuel, parallèlement à une augmentation de 6,5 % du solde, tandis que les consommateurs à risque ont vu leur crédit disponible augmenter de 5,8 %, parallèlement à une augmentation de 5,9 % du solde. Cet alignement étroit suggère que les prêteurs augmentent activement la capacité de crédit dans ces segments et que les taux d'utilisation sont restés largement stables sur 12 mois.

Cela indique un marché du crédit sain et en expansion, soutenu par une demande d'emprunt continue et la confiance des prêteurs, en particulier chez les Canadiens présentant une grande solvabilité. Le principal risque est la divergence croissante entre les segments super préférentiels et à risque, où l'offre de crédit et la croissance des emprunts dépassent le milieu du marché et signalent un comportement d'emprunt plus polarisé de la part des consommateurs.

La dette non hypothécaire moyenne par consommateur canadien ayant un solde est passée à 28 118 $ au deuxième trimestre de 2026, en hausse de 7,6 % par rapport à l'année précédente. Une croissance de la dette a été observée dans toutes les grandes catégories de produits, avec en tête les prêts automobiles à 7,9 %, les marges de crédit à 7,4 %, les prêts personnels à 7,1 % et les cartes de crédit à 5,1 %. Les soldes moyens non hypothécaires ont augmenté dans tous les niveaux de risque, à l'exception du niveau « à risque », la croissance la plus forte ayant été enregistrée chez les consommateurs relevant des niveaux « préférentiel majoré » et « super préférentiel » (environ 5 % en glissement annuel pour chacun).

Les soldes moyens non hypothécaires ont augmenté à presque tous les niveaux de crédit, à l'exception du niveau « à risque », la croissance la plus forte ayant été enregistrée chez les consommateurs relevant des niveaux « préférentiel majoré » et « super préférentiel », à environ 5 % en glissement annuel. Cela laisse entendre que les consommateurs à faible risque ont été à l'origine de la majeure partie de la

croissance des soldes, tandis que la répartition du risque aux deux extrémités ne s'est reflétée que partiellement dans les soldes impayés.

Solde moyen non hypothécaire par consommateur

	T2 2025	T2 2026	Variation par rapport à l'année précédente
À risque	19 225	19 181	-0,2 %
Quasi préférentiel	23 054	23 852	3,5 %
Préférentiel	24 974	26 124	4,6 %
Préférentiel majoré	25 655	26 927	5,0 %
Super préférentiel	30 663	32 232	5,1 %

La stabilité des défaillances des consommateurs masque l'augmentation des insolvabilités

La performance du crédit à la consommation est demeurée globalement résiliente au deuxième trimestre de 2026, les taux de défaillance à l'échelle nationale n'ayant affiché qu'une variation modeste au cours des deux dernières années. Les performances du crédit à la consommation sont restées solides et pourraient montrer des signes précoces de normalisation. Moins de consommateurs se sont retrouvés en situation de défaillance en glissement annuel, puisque les taux de retard de paiement de plus de 30 jours ont baissé jusqu'à 4,27 %, le niveau le plus bas observé au cours de la période. Alors que les retards de paiement de 60 jours ou plus et 90 jours ou plus sont restés légèrement supérieurs à ceux de l'année dernière, l'analyse du taux de report indique que les taux de recouvrement parmi les comptes défaillants sont restés stables ou se sont améliorés, et que l'émergence de radiations a diminué dans la plupart des catégories de défaillance. Cela suggère que le stress financier persistant se concentre dans un segment relativement petit et identifiable de consommateurs plutôt que de refléter une détérioration généralisée de la qualité du crédit.

Taux de défaillance des consommateurs par cycle

	Consommateurs – retards de paiement de 30 jours ou plus	Consommateurs – retards de paiement de 60 jours ou plus	Consommateurs – retards de paiement de 90 jours ou plus
T2 2024	4,41 %	2,51 %	1,74 %
T3 2024	4,44 %	2,55 %	1,73 %
T4 2024	4,60 %	2,65 %	1,83 %
T1 2025	4,62 %	2,71 %	1,88 %
T2 2025	4,34 %	2,52 %	1,77 %
T3 2025	4,38 %	2,57 %	1,77 %
T4 2025	4,45 %	2,63 %	1,83 %
T1 2026	4,51 %	2,67 %	1,86 %
T2 2026	4,27 %	2,56 %	1,81 %

Sous la moyenne nationale stable, les provinces évoluent dans des directions différentes, ce qui met en évidence des conditions économiques inégales à travers le pays. La détérioration la plus marquée des retards de paiement graves chez les consommateurs (90 jours ou plus) s'est concentrée en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario. Ensemble, ces provinces ont été à l'origine de la majeure partie de la hausse observée du taux de défaillance à l'échelle nationale. Bien que moins de consommateurs se retrouvent en situation de défaillance à l'échelle nationale, un groupe plus restreint d'emprunteurs qui subissent un stress financier continue d'éprouver des difficultés, ce qui témoigne d'une reprise inégale.

Taux de défaillance des consommateurs par province (retards de 90 jours ou plus)

	T2 2025	T2 2026	D'une année à l'autre
Alberta	2,29 %	2,41 %	12
Nouveau-Brunswick	1,96 %	1,98 %	1
Ontario	1,90 %	1,96 %	6
Nouvelle-Écosse	1,92 %	1,91 %	-1
Manitoba	1,93 %	1,90 %	-3
Saskatchewan	1,78 %	1,89 %	10
Terre-Neuve-et-Labrador	1,71 %	1,76 %	5
Île-du-Prince-Édouard	1,69 %	1,70 %	1
Colombie-Britannique	1,68 %	1,67 %	-1
Québec	1,27 %	1,25 %	-2

Derrière la stabilité apparente des taux de défaillance, les taux d'insolvabilité des consommateurs ont continué d'augmenter. Le taux d'insolvabilité est passé à 1,10 % au deuxième trimestre de 2026, contre 0,94 % au deuxième trimestre de 2024, atteignant le niveau le plus élevé observé au cours de la période. La croissance d'un trimestre à l'autre a été constante tout au long de la période, ce qui suggère que davantage de consommateurs se tournent vers des solutions officielles d'allègement de la dette.

L'augmentation des insolvabilités est principalement attribuable aux consommateurs sans prêt hypothécaire, dont les taux de dépôt de requête en insolvabilité ont légèrement dépassé les niveaux d'avant la pandémie, tandis que ceux des détenteurs de prêts hypothécaires demeurent inférieurs aux niveaux observés avant 2020. Cette divergence indique que le stress financier n'est pas réparti uniformément au sein de la population : les consommateurs sans prêt hypothécaire semblent avoir plus de mal à composer avec la hausse du coût de la vie et à honorer leurs dettes non garanties, tandis que les propriétaires font preuve d'une résilience relativement plus grande.
La composition des demandes de procédure d'insolvabilité est demeurée largement inchangée malgré l'augmentation du volume global. Les propositions de consommateurs ont continué de représenter près de 80 % de toutes les demandes de procédure d'insolvabilité, contre environ 60 % avant la pandémie, tandis que les faillites ne représentaient qu'environ un cinquième des demandes de procédure d'insolvabilité. Cette répartition laisse entendre que l'augmentation des insolvabilités reflète un recours accru des consommateurs à des mécanismes officiels de restructuration de la dette.

Perspectives

Le marché du crédit canadien est entré dans le second semestre de 2026 dans une phase plus stable, mais de plus en plus segmentée. La croissance économique a repris, l'inflation a ralenti et les taux d'intérêt demeurent favorables. Toutefois, la croissance reste inférieure aux normes historiques et les consommateurs continuent de faire preuve de prudence. L'indicateur de l'industrie du crédit du deuxième trimestre de 2026 suggère que les conditions se sont améliorées par rapport au ralentissement de 2025, sans toutefois témoigner encore d'une expansion généralisée.

La croissance du crédit devrait demeurer modérée et se concentrer parmi les emprunteurs actuels. La croissance des soldes continue de dépasser celle du nombre de consommateurs, tandis que la plus forte expansion s'observe aux deux extrémités du spectre des risques, les soldes des niveaux « préférentiel majoré » et « à risque » progressant plus rapidement que ceux des segments intermédiaires. Cet

environnement d'emprunt de plus en plus polarisé offre des occasions de croissance, mais nécessite également une surveillance plus étroite des concentrations de risques émergentes.

La performance du crédit à la consommation reste généralement résiliente, avec moins de consommateurs en situation de défaillance et des taux de recouvrement stables ou en amélioration. Cependant, l'augmentation des insolvabilités et l'aggravation des cas de défaillance grave en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario soulignent que les difficultés financières restent concentrées dans des segments d'emprunteurs et des régions spécifiques. La hausse continue des demandes de procédure d'insolvabilité chez les consommateurs sans prêt hypothécaire pourrait indiquer que les pressions liées à l'abordabilité persistent pour certains ménages, malgré des signes plus généraux de stabilisation.

Pour le reste de 2026, les prêteurs pourraient être bien placés pour enregistrer une croissance maîtrisée, mais leur réussite dépendra moins d'un contexte économique globalement favorable que de leur capacité à déterminer où la résilience et le risque évoluent de façon divergente au sein de leurs portefeuilles.

Conséquences pour les prêteurs canadiens

Les prêteurs peuvent envisager des stratégies de croissance ciblées qui permettent de saisir les occasions auprès des emprunteurs résilients, tout en renforçant la surveillance de la hausse des insolvabilités, des pressions régionales liées aux défaillances et de l'exposition croissante aux segments à risque plus élevé. La segmentation dynamique, la gestion hiérarchique proactive et la souscription axée sur la capacité financière pourraient devenir de plus en plus importantes.

Parallèlement, l'incertitude commerciale, le ralentissement de la croissance économique et les performances inégales des emprunteurs renforcent la nécessité d'un suivi rigoureux du portefeuille et de capacités d'intervention précoce. Dans un marché marqué par une stabilisation plutôt que par une accélération, les prêteurs capables de repérer les poches de risque émergentes tout en saisissant de façon sélective les occasions de croissance pourraient être mieux placés pour gérer la performance de leurs portefeuilles et accroître leur part de marché.

Résumé des cartes bancaires

MESURES DES CARTES BANCAIRES	T2 2026	Changement d'un trimestre à l'autre	Changement sur 12 mois
Nombre de comptes	52,7 millions	0,46 %	2,46 %
Solde impayé	128,9 G$	5,26 %	4,18 %
Total des marges de crédit	550,5 G$	1,41 %	5,96 %
Solde moyen	3 174 $	3,39 %	1,41 %
Marge de crédit moyenne	10 619 $	0,96 %	3,58 %
Nombre de consommateurs ayant accès à une marge de crédit active	28,9 millions	0,28 %	1,48 %
Nombre de consommateurs qui reportent un solde	25,4 millions	1,03 %	1,61 %
Volumes des émissions (T1 de 2026)	1,7 million	(3,84 %)	1,83 %

MESURES DES CARTES BANCAIRES	T2 2026	Changement d'un trimestre à l'autre	Changement sur 12 mois
Marge de crédit moyenne des nouveaux comptes	6 961 $	9,09 %	3,91 %
Taux de défaillance des comptes (90 jours et plus en souffrance)	0,59 %	(5 pb)	2 pb
Taux de défaillance des consommateurs (90 jours et plus en souffrance)	0,90 %	(8 pb)	2 pb
Taux de défaillance des soldes (90 jours et plus en souffrance)	1,22 %	(12 pb)	9 pb

Le marché canadien des cartes de crédit a continué de croître au deuxième trimestre de 2026, la croissance étant de plus en plus concentrée parmi les consommateurs relevant des niveaux « préférentiel majoré » et « super préférentiel ». Les soldes impayés, les marges de crédit et les soldes moyens ont tous augmenté par rapport à l'année précédente, tandis que les limites de crédit moyennes nouvellement accordées ont diminué dans le segment de niveau à risque. Bien que les indicateurs globaux de défaillance se soient légèrement détériorés, cette hausse s'est principalement concentrée chez les consommateurs de niveau à risque, tandis que les segments préférentiel et supérieurs sont demeurés stables.

Les nouvelles ouvertures de comptes de carte de crédit sont demeurées relativement stables, le volume total des nouveaux comptes ayant atteint 1,7 million au premier trimestre de 2026, en hausse de 1,8 % par rapport à l'année précédente. La croissance, cependant, a varié considérablement selon les niveaux de risque.

La plus forte croissance des nouveaux comptes a été observée aux deux extrémités du spectre de crédit. Les émissions de nouvelles cartes de crédit aux consommateurs à risque ont augmenté de 19,0 % par rapport à l'année précédente, tandis que celles aux consommateurs relevant du niveau super préférentiel ont progressé de 8,5 %. Les émissions aux consommateurs relevant du niveau préférentiel majoré ont également augmenté de 5,8 %, tandis que celles aux consommateurs relevant du niveau préférentiel sont demeurées pratiquement stables, avec une croissance de 0,6 %. Le niveau quasi préférentiel est demeuré le seul segment à enregistrer un recul, les émissions ayant diminué de 5,8 % par rapport à l'année précédente.

Malgré l'augmentation du volume des émissions de nouvelles cartes de crédit aux consommateurs de niveau à risque, les prêteurs ont considérablement réduit leur exposition au risque. La limite de crédit moyenne nouvellement accordée aux consommateurs de niveau à risque a diminué de 22,5 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 1 396 $, tandis que le solde moyen au premier trimestre des cartes de crédit nouvellement émises à ces consommateurs a reculé de 20,2 % pour s'établir à 975 $. En revanche, les consommateurs relevant du niveau super préférentiel se sont vu accorder des limites plus élevées, la marge de crédit moyenne nouvellement accordée ayant augmenté de 2,8 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 11 763 $, tandis que le nouveau solde moyen a progressé de 3,4 %.

Dans l'ensemble, les données sur les émissions indiquent que les prêteurs continuent d'accroître le volume des comptes, tout en orientant une plus grande part de leur exposition au crédit vers les consommateurs présentant une meilleure qualité de crédit et en gérant activement le risque au sein des portefeuilles de niveau à risque.

Les tendances relatives aux soldes des cartes de crédit témoignent d'une croissance soutenue

Les soldes impayés ont continué d'augmenter à l'échelle du marché pour atteindre 128,9 milliards de dollars au deuxième trimestre de 2026, soit une hausse de 4,2 % par rapport à l'année précédente. Le total des marges de crédit a progressé encore plus rapidement, augmentant de 6,0 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 550,5 milliards de dollars, tandis que le solde moyen par compte a augmenté de 1,4 % pour s'établir à 3 174 $.

La croissance a été principalement alimentée par les consommateurs présentant une meilleure qualité de crédit. Les soldes impayés des consommateurs relevant du niveau super préférentiel ont augmenté de 6,9 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 42,6 milliards de dollars, tandis que ceux des consommateurs relevant du niveau préférentiel majoré ont également progressé de 6,9 % pour s'établir à 18,5 milliards de dollars. Ensemble, ces deux segments ont représenté la majeure partie de la croissance supplémentaire des soldes à l'échelle du marché.

Les soldes moyens par carte ont suivi une tendance similaire. Les soldes des consommateurs relevant du niveau préférentiel ont augmenté de 3,5 % par rapport à l'année précédente, ceux du niveau préférentiel majoré de 2,4 % et ceux du niveau super préférentiel de 2,1 %. Le niveau à risque a été le seul segment à enregistrer une baisse, les soldes moyens ayant diminué de 0,6 % par rapport à l'année précédente.

La croissance des marges de crédit a également mis en évidence les stratégies de gestion du risque des prêteurs. Les limites de crédit moyennes ont augmenté de 4,7 % par rapport à l'année précédente pour les consommateurs relevant du niveau super préférentiel, de 3,9 % pour ceux du niveau préférentiel majoré et de 3,3 % pour ceux du niveau préférentiel. En revanche, les limites moyennes des consommateurs à risque ont diminué de 4,2 % par rapport à l'année précédente.

Bien que les taux de défaillance à l'échelle globale aient augmenté, la détérioration est demeurée fortement concentrée

À l'échelle du marché, le taux de comptes en défaillance depuis 90 jours ou plus a augmenté pour s'établir à 0,59 %, soit une hausse de 2 points de base par rapport à l'année précédente, tandis que le taux de défaillance depuis 90 jours ou plus calculé en fonction des soldes a atteint 1,22 %, en hausse de 9 points de base. L'augmentation plus rapide du taux de défaillance calculé en fonction des soldes indique que ce sont les comptes affichant des soldes plus élevés qui tombent en défaillance, plutôt qu'une augmentation généralisée du nombre de comptes en défaillance.

Les consommateurs à risque ont continué de représenter la principale source de stress au sein des portefeuilles. Les taux de défaillance calculés en fonction des comptes ont augmenté à tous les stades, le taux de défaillance depuis 90 jours ou plus ayant progressé de 42 points de base par rapport à l'année précédente pour atteindre 9,27 %. La détérioration calculée en fonction des soldes a été encore plus prononcée : le taux de défaillance depuis 90 jours ou plus a augmenté de 137 points de base pour atteindre 14,50 %. Les défaillances à un stade précoce se sont également considérablement accentuées, le taux de défaillance depuis 30 jours ou plus calculé en fonction des soldes ayant progressé de 167 points de base par rapport à l'année précédente pour atteindre 29,79 %.

La performance du niveau quasi préférentiel est demeurée relativement stable. Les taux de défaillance calculés en fonction des comptes sont demeurés stables ou se sont légèrement améliorés par rapport à l'année précédente, bien que les taux calculés en fonction des soldes aient légèrement augmenté. Le

taux de défaillance depuis 90 jours ou plus calculé en fonction des soldes pour le niveau quasi préférentiel n'a augmenté que de 2 points de base par rapport à l'année précédente pour s'établir à 0,29 %. Les niveaux préférentiel, préférentiel majoré et super préférentiel ont continué d'afficher une performance exceptionnellement solide.

Les données sur les défaillances viennent renforcer la tendance générale observée au sein des portefeuilles. Les segments qui alimentent la croissance des soldes, soit les niveaux préférentiel majoré et super préférentiel, ont continué d'afficher une excellente performance en matière de crédit, tandis que la hausse du stress financier est demeurée concentrée chez les emprunteurs de niveau à risque. Les prêteurs semblent avoir réagi en conséquence en réduisant les limites de crédit et les soldes dans les segments à risque plus élevé, contribuant ainsi à préserver la qualité globale des portefeuilles malgré une légère détérioration des indicateurs globaux de défaillance.

Résumé des prêts à tempérament

MESURES DES PRÊTS À TEMPÉRAMENT	T2 2026	Changement d'un trimestre à l'autre	Changement sur 12 mois
Nombre de comptes	Remarque : Les données relatives au portefeuille de prêts à tempérament ne sont pas disponibles pour la présente période de signalement et ont donc été omises du rapport de ce trimestre.		
Solde impayé			
Solde moyen			
Nombre de consommateurs qui reportent un solde	2,7 millions	0,56 %	(1,73 %)
Volumes des émissions (T1 de 2026)	316 200	(2,59 %)	(7,60 %)
Solde moyen des nouveaux comptes	Voir la note ci-dessus sur les rapports du deuxième trimestre ci-dessous		
Taux de défaillance des comptes (60 jours et plus en souffrance)	2,86 %	28 pb	39 pb
Taux de défaillance des consommateurs (60 jours et plus en souffrance)	2,95 %	36 pb	42 pb
Taux de défaillance des soldes (60 jours et plus en souffrance)	Voir la note ci-dessus sur les rapports du deuxième trimestre ci-dessous		

La combinaison de la baisse des émissions et de l'accélération des défaillances témoigne d'une transition d'un marché axé sur la croissance vers un environnement davantage orienté vers la gestion du risque. La qualité du crédit se détériore malgré la diminution des volumes de prêts, ce qui indique que les pressions exercées sur la capacité financière des consommateurs l'emportent sur les avantages en matière de réduction du risque généralement associés au ralentissement de la croissance des émissions.

Les émissions ont diminué de 8 % au premier trimestre de 2026 par rapport au même trimestre de l'année précédente. Bien que le volume total des émissions ait reculé, la croissance du niveau super préférentiel a plus que compensé la baisse des soldes dans les niveaux à risque plus élevé, entraînant un déplacement marqué des nouveaux prêts vers les emprunteurs présentant le risque le plus faible. Les prêts accordés aux consommateurs de niveau à risque et de niveau quasi préférentiel ont considérablement diminué, les émissions ayant reculé respectivement de 44 % et de 21 % par rapport à l'année précédente, parallèlement à d'importantes réductions des soldes associés aux nouveaux prêts. Les émissions associées au niveau préférentiel ont diminué de 9 %, mais les soldes sont demeurés

stables, ce qui indique une hausse du montant moyen des prêts. Les soldes de niveau préférentiel majoré ont augmenté de 9 % malgré une baisse modeste de 4 % du volume des prêts. Le niveau super préférentiel a été le principal moteur de croissance, les émissions ayant augmenté de 9 % et les soldes associés aux nouveaux prêts, de 26 % par rapport à l'année précédente. Dans l'ensemble, les prêteurs privilégient la qualité des portefeuilles plutôt que la croissance des volumes, en concentrant les nouveaux prêts auprès des emprunteurs à faible risque afin de renforcer la performance des portefeuilles et de gérer la hausse du risque de crédit.

La performance du crédit s'est encore affaiblie au premier trimestre de 2026, les taux de défaillance calculés en fonction des comptes et des consommateurs ayant tous deux augmenté considérablement par rapport à l'année précédente. Le taux de comptes en défaillance depuis 60 jours ou plus a atteint 2,86 %, en hausse de 39 points de base par rapport au premier trimestre de 2025, tandis que le taux de consommateurs en défaillance a atteint 2,95 %, soit une hausse de 42 points de base. Fait à noter, la défaillance calculée en fonction des consommateurs a progressé plus rapidement que celle calculée en fonction des comptes, ce qui laisse entendre qu'un plus grand nombre d'emprunteurs éprouvent des difficultés à effectuer leurs remboursements pour une ou plusieurs de leurs obligations de crédit. La hausse simultanée des défaillances et la baisse des émissions indiquent que les pressions financières exercées sur les consommateurs continuent de s'accentuer malgré le resserrement des conditions de prêt, ce qui souligne la nécessité de maintenir l'accent sur la surveillance des portefeuilles, le recouvrement dès les premiers stades de défaillance et les stratégies de gestion du risque.

Résumé des prêts automobiles

MESURES DES PRÊTS AUTOMOBILES	T2 2026	Changement d'un trimestre à l'autre	Changement sur 12 mois
Nombre de comptes	6,2 millions	(0,03 %)	0,08 %
Solde impayé	167,3 G$	0,78 %	3,45 %
Solde moyen	27 421 $	0,86 %	3,42 %
Nombre de consommateurs qui reportent un solde	6,3 millions	(0,14 %)	(0,04 %)
Volumes des émissions (T1 de 2026)	389 500	(6,37 %)	(2,03 %)
Solde moyen des nouveaux comptes	39 749 $	(0,29 %)	2,25 %
Taux de défaillance des comptes (60 jours et plus en souffrance)	0,91 %	2 pb	10 pb
Taux de défaillance des consommateurs (60 jours et plus en souffrance)	0,98 %	2 pb	11 pb
Taux de défaillance des soldes (60 jours et plus en souffrance)	0,77 %	(1 pb)	7 pb

Le marché canadien du financement automobile a poursuivi sa croissance au deuxième trimestre de 2026 malgré le ralentissement des émissions. Le total des soldes impayés a augmenté de 3,5 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 167,3 milliards de dollars, soutenu par la hausse du solde moyen des prêts et la croissance continue des portefeuilles de niveaux préférentiel majoré et super préférentiel. Bien que les taux globaux de défaillance aient légèrement augmenté, la détérioration du

crédit est demeurée concentrée dans le segment de niveau à risque, tandis que la performance des niveaux quasi préférentiel et supérieurs est demeurée relativement stable.

Les émissions ont ralenti au cours du trimestre, le volume total des nouveaux prêts automobiles ayant diminué de 2,0 % par rapport à l'année précédente. Les baisses de volume se sont concentrées dans les segments quasi préférentiel (-3,2 %), préférentiel (-6,0 %) et préférentiel majoré (-1,6 %), tandis que les émissions de niveau super préférentiel sont demeurées pratiquement stables, ne reculant que de 0,6 %. Le niveau à risque a été le seul segment à enregistrer une croissance par rapport à l'année précédente, avec une hausse de 4,4 %; toutefois, les volumes sont demeurés bien inférieurs aux niveaux observés en 2024. Malgré la baisse du volume des émissions, le solde moyen des nouveaux prêts a augmenté de 2,3 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 39 749 $, ce qui pourrait refléter le prix des véhicules et la demande des consommateurs pour des véhicules de plus grande valeur. Le solde moyen des nouveaux prêts a augmenté dans tous les segments préférentiels, tandis que celui des prêts de niveau à risque est demeuré pratiquement inchangé.

La croissance des soldes est demeurée concentrée dans les segments présentant une meilleure qualité de crédit. Le total des soldes impayés a atteint 167,3 milliards de dollars, soutenu par une hausse de 3,4 % du solde moyen par compte, tandis que le nombre total de comptes est demeuré pratiquement inchangé par rapport à l'année précédente. Le niveau super préférentiel est demeuré le principal moteur de croissance, les soldes impayés ayant augmenté de 7,2 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 69,6 milliards de dollars. Les soldes de niveau préférentiel majoré ont progressé de 2,1 %, tandis que ceux des niveaux quasi préférentiel et préférentiel ont augmenté de moins de 1 %. Les soldes de niveau à risque ont légèrement augmenté de 0,7 % après avoir diminué l'année précédente. Ces tendances indiquent que la croissance des portefeuilles est davantage attribuable à la hausse du montant des prêts et à la solide performance des emprunteurs de niveau préférentiel qu'à l'augmentation du nombre global d'emprunteurs.

La performance du crédit est demeurée généralement solide à l'échelle du marché, bien que des signes de stress aient continué d'émerger dans le segment de niveau à risque. Le taux de comptes en défaillance depuis 60 jours ou plus a augmenté de 10 points de base par rapport à l'année précédente pour atteindre 0,91 %, tandis que le taux de défaillance depuis 60 jours ou plus calculé en fonction des soldes a progressé de 7 points de base pour s'établir à 0,77 %. Cette hausse est presque entièrement attribuable aux emprunteurs de niveau à risque : les taux de défaillance depuis 30, 60 et 90 jours ou plus ont augmenté respectivement de 136, 123 et 118 points de base. En revanche, les taux de défaillance des portefeuilles de niveaux quasi préférentiel, préférentiel, préférentiel majoré et super préférentiel sont demeurés faibles et n'ont généralement augmenté que de quelques points de base par rapport à l'année précédente. La performance du niveau super préférentiel est demeurée exceptionnellement solide, les taux de défaillance étant pratiquement inchangés et proches de leurs creux historiques.

Dans l'ensemble, les données témoignent d'un marché caractérisé par un ralentissement de la croissance des émissions, une croissance continue des soldes alimentée par des montants de prêts plus élevés et une performance du crédit stable dans les segments préférentiels. La concentration continue de la croissance dans les portefeuilles de niveaux préférentiel majoré et super préférentiel a contribué à contrebalancer le stress émergent dans le segment de niveau à risque et à soutenir la qualité globale des portefeuilles.

Résumé des marges de crédit

MESURES DES MARGES DE CRÉDIT	T2 2026	Changement d'un trimestre à l'autre	Changement sur 12 mois
Nombre de comptes	12,6 millions	0,33 %	0,72 %
Solde impayé	293,9 G$	1,61 %	4,91 %
Total des marges de crédit	816,9 G$	1,52 %	5,61 %
Solde moyen	41 733 $	1,62 %	3,51 %
Marge de crédit moyenne	65 832 $	1,25 %	4,88 %
Nombre de consommateurs ayant accès à une marge de crédit active	12,1 millions	0,09 %	0,24 %
Nombre de consommateurs qui reportent un solde	7,1 millions	(0,13 %)	0,75 %
Volumes des émissions (T1 de 2026)	360 200	8,32 %	0,33 %
Marge de crédit moyenne des nouveaux comptes	76 594 $	(11,51 %)	13,50 %
Taux de défaillance des comptes (60 jours et plus en souffrance)	0,40 %	(2 pb)	1 pb
Taux de défaillance des consommateurs (60 jours et plus en souffrance)	0,43 %	(2 pb)	1 pb
Taux de défaillance des soldes (60 jours et plus en souffrance)	0,42 %	(2 pb)	(0 pb)

Le marché canadien des marges de crédit a poursuivi sa croissance au deuxième trimestre de 2026, la plupart des principaux indicateurs affichant une progression par rapport à l'année précédente. Les tendances les plus marquées ont été l'augmentation de l'exposition au crédit, la hausse des soldes impayés et l'accroissement des limites de crédit, tandis que les taux de défaillance sont demeurés stables et faibles. La croissance semble avoir été davantage alimentée par une utilisation accrue du crédit et des marges de crédit plus élevées que par une augmentation importante du nombre d'emprunteurs.

La croissance semble avoir été davantage alimentée par une utilisation accrue du crédit et des marges de crédit plus élevées que par une augmentation importante du nombre d'emprunteurs. Le volume des émissions a atteint 360 200 comptes, en hausse de seulement 0,33 % par rapport à l'année précédente. Malgré la faible croissance du nombre de comptes, la marge de crédit moyenne des nouveaux comptes a considérablement augmenté, soit de 13,5 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 76 594 $. Cet écart indique que les prêteurs accordent des limites de crédit initiales plus élevées aux nouveaux emprunteurs, même si le nombre de nouveaux comptes est demeuré largement inchangé. Cette tendance témoigne de la confiance à l'égard de la qualité des emprunteurs et d'une concurrence soutenue pour attirer la clientèle à plus forte valeur.

La croissance des soldes a dépassé celle du nombre de comptes, ce qui témoigne d'une utilisation accrue du crédit par les emprunteurs et de marges de crédit plus élevées. Les soldes impayés globaux ont augmenté de 4,91 % pour atteindre 293,9 milliards de dollars, tandis que le total des marges de crédit a progressé de 5,61 % pour s'établir à 816,9 milliards de dollars et que le solde moyen a augmenté de 3,51 % pour atteindre 41 733 $.

Ces résultats indiquent que la croissance des portefeuilles est principalement alimentée par des soldes plus élevés et une plus grande disponibilité du crédit plutôt que par une augmentation importante du nombre d'emprunteurs. La croissance plus rapide du total des marges de crédit par rapport au nombre de comptes indique également que les prêteurs augmentent le crédit disponible pour leur clientèle existante. Le taux d'utilisation demeure relativement stable. Selon les soldes et le total des marges de crédit, le taux d'utilisation estimé s'établissait à environ 36,0 %, soit légèrement en deçà du niveau de l'année précédente, le total des marges de crédit ayant augmenté plus rapidement que les soldes.

La performance du crédit est demeurée solide et largement inchangée malgré la hausse des soldes et l'augmentation du crédit disponible. Le taux de comptes en défaillance depuis 60 jours ou plus n'a augmenté que d'un point de base par rapport à l'année précédente pour s'établir à 0,40 %, tandis que le taux de consommateurs en défaillance a également progressé d'un point de base pour atteindre 0,43 %. Le taux de défaillance calculé en fonction des soldes est demeuré inchangé à 0,42 %. La stabilité de ces indicateurs montre que les emprunteurs ont généralement été en mesure de gérer une exposition accrue au crédit sans détérioration correspondante de leur performance en matière de remboursement. Dans l'ensemble, les portefeuilles ont continué d'afficher une croissance saine, soutenue par une qualité de crédit stable et de faibles niveaux de défaillance.

Résumé des prêts hypothécaires

MESURES DES PRÊTS HYPOTHÉCAIRES	T2 2026	Changement d'un trimestre à l'autre	Changement sur 12 mois
Nombre de comptes	6,6 millions	(0,20 %)	(0,23 %)
Solde impayé	1 928,9 G$	0,73 %	3,94 %
Solde moyen	293 270 $	0,94 %	4,15 %
Nombre de consommateurs qui reportent un solde	8,6 millions	(0,24 %)	(0,02 %)
Volumes des émissions (T1 de 2026)	249 800	(14,24 %)	7,81 %
Solde moyen des nouveaux comptes	354 683 $	(3,69 %)	(2,37 %)
Taux de défaillance des comptes (60 jours et plus en souffrance)	0,29 %	1 pb	3 pb
Taux de défaillance des consommateurs (60 jours et plus en souffrance)	0,30 %	1 pb	3 pb
Taux de défaillance des soldes (60 jours et plus en souffrance)	0,31 %	2 pb	6 pb

Le marché hypothécaire canadien est demeuré résilient au deuxième trimestre de 2026, bien que les pressions liées à l'abordabilité et les effets persistants des taux d'intérêt élevés aient continué d'influencer les activités d'emprunt et la performance du crédit. Les soldes hypothécaires ont continué d'augmenter malgré une légère diminution du nombre de détenteurs de prêts hypothécaires, tandis que les taux de défaillance sont demeurés faibles par rapport aux normes historiques, même s'ils ont légèrement augmenté par rapport à l'année précédente.

Les tendances en matière d'émissions demeurent solides

Les émissions de prêts hypothécaires sont demeurées inférieures aux niveaux élevés observés en 2020 et en 2021, lorsque les taux d'intérêt étaient faibles. Le solde moyen des nouveaux prêts hypothécaires s'est établi à 354 683 $ au premier trimestre de 2026, en baisse de 2,4 % par rapport à l'année précédente, ce qui laisse entendre que les emprunteurs adaptent de plus en plus leurs décisions d'achat aux contraintes d'abordabilité. La diminution du montant des nouveaux prêts témoigne d'une plus grande sensibilité aux prix chez les acheteurs d'une propriété, ce qui pourrait s'expliquer par des mises de fonds plus élevées, l'achat de propriétés moins coûteuses ou un déplacement vers des marchés immobiliers plus abordables.

Les acheteurs d'une première maison ont continué de jouer un rôle important sur le marché, représentant environ 39 à 40 % des émissions de prêts hypothécaires de 2022 à 2024, et 36 % en 2025. La relative stabilité de leur participation, tant pendant la période de hausse que de baisse des taux, laisse entendre que les changements dans la composition des emprunteurs n'ont pas été un facteur déterminant des récentes tendances en matière de performance des prêts hypothécaires.

Tendances relatives à la croissance des soldes

Malgré le ralentissement des émissions et une diminution de 0,2 % du nombre de comptes hypothécaires par rapport à l'année précédente, les soldes hypothécaires impayés ont augmenté de 3,9 % pour atteindre 1,93 billion de dollars. Le solde hypothécaire impayé moyen a progressé de 4,2 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 293 270 $.

L'écart entre la diminution du montant des nouveaux prêts hypothécaires et la hausse des soldes des portefeuilles met en évidence une importante dynamique du marché. Bien que les emprunteurs contractent aujourd'hui des prêts hypothécaires légèrement moins élevés, les portefeuilles existants demeurent dominés par des prêts de montants plus élevés émis pendant les années où les prix des propriétés étaient élevés. Par conséquent, la dette hypothécaire continue d'augmenter, même si les nouveaux emprunts sont davantage limités par des considérations d'abordabilité. Les données indiquent que la croissance des portefeuilles est de plus en plus alimentée par l'encours des prêts hypothécaires en place plutôt que par l'augmentation du montant des nouveaux prêts ou du nombre d'emprunteurs.

Tendances en matière de défaillance

La performance du crédit hypothécaire demeure globalement solide, 99,7 % des consommateurs étant à jour dans leurs obligations hypothécaires. Toutefois, les défaillances hypothécaires graves, soit les retards de paiement de 60 jours ou plus, ont continué d'augmenter légèrement par rapport à l'année précédente. Le taux de défaillance calculé en fonction des comptes a augmenté de 3 points de base pour atteindre 0,29 %, celui calculé en fonction des consommateurs, de 3 points de base pour atteindre 0,30 %, et celui calculé en fonction des soldes, de 6 points de base pour atteindre 0,31 %.

La hausse plus rapide du taux de défaillance calculé en fonction des soldes laisse entendre que les prêts affichant des soldes hypothécaires plus élevés représentent une part croissante des prêts en défaillance, ce qui indique que les pressions liées aux paiements demeurent concentrées chez les emprunteurs ayant un niveau d'endettement plus élevé.

Les données de prêts hypothécaires par génération fournissent un contexte important pour comprendre ces tendances. Les emprunteurs ayant contracté un prêt hypothécaire pendant le cycle de resserrement rapide de la Banque du Canada en 2022 et en 2023 ont été confrontés aux conditions d'emprunt les plus difficiles, alors que le taux directeur est passé de 0,25 à 5,00 %. Par conséquent, les prêts de 2023 ont

affiché la plus faible performance en matière de défaillance dans la plupart des niveaux de crédit, le taux de défaillance à 12 mois des prêts de niveau à risque ayant atteint 2,27 %, comparativement à 0,94 % pour les prêts hypothécaires émis en 2021.

Les prêts plus récents de 2024, octroyés après la stabilisation puis le début de la baisse des taux d'intérêt, affichent une meilleure performance initiale chez les emprunteurs de niveaux à risque et quasi préférentiel. Il est important de noter que cette amélioration s'est produite malgré la participation soutenue des acheteurs d'une première maison et la reprise des émissions de prêts hypothécaires, ce qui laisse entendre que l'assouplissement des conditions d'emprunt et la diminution du montant des prêts commencent à favoriser la performance du crédit des cohortes plus récentes.

Dans l'ensemble, les données suggèrent que les tensions sur le crédit hypothécaire restent contenues et concentrées parmi les emprunteurs dont le solde est plus élevé et les prêts hypothécaires contractés pendant la période de pointe des taux d'intérêt. Bien que les taux de défaillance continuent d'augmenter légèrement, la performance des générations récentes indique que les conditions du crédit hypothécaire pourraient être en voie de se stabiliser.

Aperçu du rapport et définitions

Le Rapport sur les données du secteur de TransUnion est un aperçu trimestriel qui résume les données, les tendances et les perspectives dans le secteur du prêt à la consommation au Canada.

Les données sont tirées de la base de données sur le crédit à la consommation de TransUnion, contenant près de 30 millions de fiches, et offrent un profil de presque tous les consommateurs ayant un crédit actif du Canada.

Une vue d'ensemble de toutes les données (non pas un échantillon) des 9 derniers trimestres..

Un aperçu des principales mesures et des tendances au niveau du compte et du consommateur.

Des données et des tendances pour la population nationale globale, ainsi qu'une ventilation selon les niveaux de risque des pointages de crédit des consommateurs.

Une analyse des types de produits individuels de prêts à la consommation : les cartes bancaires, les prêts à tempérament, les prêts automobiles et les marges de crédit, ainsi que des vues combinées de tous les prêts renouvelables et de tous les prêts non renouvelables..

Définition des niveaux de risque

NIVEAU DE RISQUE	ÉCHELLE DU POINTAGE DE RISQUE TRUVISION[MD]
Super préférentiel	800+
Préférentiel majoré	765 à 799
Préférentiel	715 à 764
Quasi préférentiel	620 à 714
À risque	< 620

Définitions des produits

CATÉGORIE DE PRODUITS	DÉFINITION
Carte bancaire	Un compte renouvelable, un compte ouvert ou une marge de crédit signalé par une banque, une société de financement, une carte nationale ou une caisse populaire; les types de prêts comprennent les cartes de crédit, les cartes de crédit d'entreprise et les cartes de crédit garanties.
Produits à tempérament	Les prêts à versements fixes garantis ou non garantis signalés par une banque, une société de financement, une caisse populaire, un grand

CATÉGORIE DE PRODUITS	DÉFINITION
	magasin, un magasin de meubles, un magasin d'électroménagers ou un magasin de rénovation résidentielle.
Prêt automobile	Les prêts signalés par un concessionnaire automobile ou une société de financement automobile pour financer un véhicule neuf ou d'occasion; les types de prêts comprennent les prêts automobiles et les locations automobiles.
Marges de crédit	Un compte renouvelable, un compte ouvert ou une marge de crédit signalé par une banque, une société de financement, une carte nationale ou une caisse populaire; peut être garanti ou non garanti.
Tous les prêts renouvelables	Tous les comptes renouvelables, les comptes ouverts ou les comptes de marge de crédit, y compris les catégories précédentes, carte bancaire et marge de crédit, ainsi que d'autres types de comptes renouvelables non inclus dans les catégories précédentes, notamment les cartes de crédit de marque privée.
Tous les prêts non renouvelables	Tous les comptes à tempérament et comptes à versement fixe, y compris les catégories précédentes, remboursables par versements et automobile, ainsi que d'autres comptes non renouvelables non inclus dans les catégories précédentes, notamment les prêts aux étudiants et les autres prêts à tempérament.

Définitions des données

CATÉGORIE DE DONNÉES	DÉFINITION
Total des volumes des comptes	Le nombre total des comptes qui sont ouverts ou fermés avec un solde ou fermés et en défaut à la fin du trimestre.
Total des soldes des comptes	Le total en dollars des comptes qui sont ouverts ou fermés avec un solde, à la fin du trimestre.
Total des marges de crédit	Le total en dollars des marges de crédit des comptes renouvelables ouverts, à la fin du trimestre.
Total du crédit disponible	Le montant total du crédit disponible (limites des comptes de marges de crédit ouverts moins les soldes) des comptes renouvelables ouverts, à la fin du trimestre.
Solde moyen des comptes	Le total des soldes des comptes divisé par le nombre de comptes ouverts avec un solde et fermés avec un solde, à la fin du trimestre.
Marge de crédit moyenne	Le total des marges de crédit divisé par le nombre total des comptes renouvelables ouverts avec une marge de crédit supérieure à zéro, à la fin du trimestre.
Crédit disponible moyen	Le total du crédit disponible divisé par le nombre total de comptes renouvelables ouverts avec une marge de crédit supérieure à zéro, à la fin du trimestre.
Taux de défaillance unitaire	Le nombre total de comptes ouverts et fermés en défaut (y compris les comptes pris en charge par des agences de conseils en crédit, soumis à une reprise de possession ou radiés) à la fin du trimestre, divisé par le nombre total de comptes ouverts, fermés avec un solde ou fermés en défaut.
Taux de défaillance pondérés en dollars	Le total en dollars des comptes ouverts ou fermés en défaut (y compris les comptes pris en charge par des agences de conseils en crédit, soumis à une reprise de possession ou radiés) à la fin du trimestre divisé par les soldes en dollars des comptes ouverts et fermés avec un solde.
Total des volumes des nouveaux comptes	Le nombre total des nouveaux comptes signalés ouverts durant le trimestre civil.
Total des soldes des nouveaux comptes	Le total en dollars des soldes des nouveaux comptes signalés ouverts durant le trimestre civil, y compris les comptes ouverts et fermés avec un solde, à la fin du trimestre
Total des marges de crédit des nouveaux comptes	Le total en dollars des marges de crédit des nouveaux comptes renouvelables signalés ouverts durant le trimestre civil, à la fin du trimestre.
Total du crédit disponible des nouveaux comptes	Le total en dollars du crédit disponible (les comptes de marge de crédit ouverts moins les soldes) des nouveaux comptes renouvelables ouverts signalés ouverts durant le trimestre civil, à la fin du trimestre.

CATÉGORIE DE DONNÉES	DÉFINITION
Solde moyen des nouveaux comptes	Le total des soldes des nouveaux comptes divisé par le nombre des nouveaux comptes ouverts et fermés avec un solde, signalés ouverts durant le trimestre civil.
Marge de crédit moyenne des nouveaux comptes	Le total des marges de crédit des nouveaux comptes divisé par le nombre total de nouveaux comptes renouvelables ouverts, signalés ouverts durant le trimestre civil.
Crédit disponible moyen des nouveaux comptes	Le total du crédit disponible des nouveaux comptes divisé par le nombre total des nouveaux comptes renouvelables ouverts signalés ouverts durant le trimestre civil.
Nombre de consommateurs ayant accès à une marge de crédit active	Le nombre total de consommateurs ayant accès à au moins un compte renouvelable ouvert, y compris les utilisateurs autorisés, à la fin du trimestre.
Nombre de consommateurs qui reportent un solde	Le nombre total des consommateurs ayant au moins un compte ouvert ou fermé avec un solde supérieur à zéro, sans les utilisateurs autorisés, à la fin du trimestre.
Pourcentage des emprunteurs ayant un solde en défaut	Le nombre total des consommateurs ayant au moins un compte ouvert ou fermé avec un solde en défaut supérieur à zéro (30, 60 et 90 jours et plus en souffrance) divisé par le nombre de consommateurs ayant au moins un compte ouvert ou fermé avec un solde, à la fin du trimestre.
Nombre moyen de comptes par consommateur	Le nombre total des comptes ouverts et fermés avec un solde divisé par le nombre total des consommateurs ayant au moins un compte ouvert ou fermé avec un solde, ou fermé et en défaut, à la fin du trimestre.
Total moyen des soldes par consommateur, des consommateurs ayant un solde	Le total en dollars des soldes de tous les comptes ouverts et fermés divisé par le nombre de consommateurs ayant au moins un compte ouvert ou fermé avec un solde, ou fermé et en défaut, à la fin du trimestre.
Marge de crédit moyenne par consommateur, des consommateurs ayant une marge de crédit	Le total en dollars des marges de crédit de tous les comptes renouvelables ouverts divisé par le nombre de consommateurs ayant au moins un compte ouvert avec une marge de crédit supérieure à zéro, à la fin du trimestre.
Crédit disponible moyen par consommateur	Le total en dollars du crédit disponible de tous les comptes renouvelables ouverts divisé par le nombre de consommateurs ayant au moins un compte ouvert avec une marge de crédit supérieure à zéro, à la fin du trimestre.
Nombre des nouveaux comptes de recouvrement	Le nombre total des nouveaux comptes de recouvrement signalés durant le trimestre.
Total en dollars des nouveaux comptes de recouvrement	Le total en dollars des nouveaux comptes de recouvrement signalés durant le trimestre.

Période de production du rapport

Les données et les calculs de chaque trimestre sont produits à partir des données disponibles au dernier jour du trimestre. Il y a habituellement un décalage entre la date d'ouverture d'un compte et le moment où les prêteurs signalent les nouveaux comptes aux sociétés d'évaluation du crédit. Ce décalage fait en sorte qu'un nombre important de nouveaux comptes ouverts durant un trimestre peuvent ne pas être signalés à la date de la fin du trimestre. Afin de permettre un signalement plus exact et plus complet des nouveaux comptes, tous les nouveaux comptes et leurs soldes dans le présent rapport sont mesurés avec un trimestre de décalage, les données du dernier trimestre reflétant ceux du trimestre précédant la date du rapport actuel.

Une remarque concernant le calcul de l'utilisation totale

Pour déterminer l'utilisation totale, nous utilisons la formule suivante :

$$\text{Utilisation totale} = 1 - \left[\frac{\text{Total du crédit disponible}}{\text{Total des marges de crédit}}\right]$$

Nous ne calculons pas l'utilisation comme étant le ratio du total des soldes sur le total des marges de crédit parce que la mesure du total des soldes comprend les soldes des comptes fermés qui ont des soldes, tandis que le total des marges de crédit comprend les marges de crédit remises à zéro pour les comptes fermés. Les marges de crédit sont uniquement calculées lorsque le crédit est réellement disponible; un compte fermé ne peut être utilisé pour faire d'autres achats, et par conséquent, sa marge de crédit doit être de 0 $. Ainsi le fait de calculer l'utilisation totale comme étant le total des soldes divisé par le total des marges de crédit peut entraîner des taux d'utilisation inexacts dans certaines circonstances.